

Les processus de percolation dans les granites de la  
Montagne de Suin prise comme type des dykes granulitiques  
de la region charollaise.

par P. RUSSO.

-----

RESUME.

Sous l'action des eaux sauvages et des diverses activités météorologiques, les granites se délitent en arènes qui constituent de véritables " éponges ", minces ou inexistantes sur les croupes et les sommets ; ces arènes atteignent une très grande épaisseur dans les dépressions.

Les granites sont découpés par des fractures en nombreux compartiments qui, combinés avec les lignes de chevauchements, conditionnent le réseau hydrographique et les zones d'accumulation des arènes aquifères.

Suit une description géologique de la Montagne de SUIN.

Les granites à gros grains sont généralement couverts d'une couche épaisse d'arène ; au contraire les microgranites et les granulites se présentent en masses compactes.

A l'intérieur du rocher dans les fissures, les produits de décomposition restent en place sous forme d'enduit chloritisé ou kaolinisé, mais les fissures les plus larges sont quelquefois lavées.

Au point de vue hydrogéologique, on rencontre le plus souvent l'un des deux systèmes suivants :

a) - Des tranches subhorizontales de granulite reposent sur la tranche d'assises granitiques redressées et font suite dans une direction donnée à des alternances de granites et de granulites. Les eaux pluviales, reçues à la surface des bancs subhorizontaux, percolent à travers les fissures jusqu'au niveau non fissuré. Là, s'établit une lentille aquifère, dont l'exutoire se trouve à l'intersection du niveau imperméable et du flanc de coteau.

.../...

b) L'eau reste emprisonnée entre des assises subverticales. Elle arrive alors finalement à être contenue dans une sorte de vase "en V". De tels réservoirs peuvent alimenter des puits assez abondants.

Les sources dues à la percolation dans les couches subhorizontales alimentent le remplissage d'arène de la vallée, où s'établit une nappe. Celle-ci est aussi alimentée par l'infiltration directe.

Par contre l'eau des réservoirs en "V" n'a pas d'exutoire.

En conclusion, la recherche hydrogéologique doit s'appuyer sur la détermination des fronts de poussée des nappes antéstéphanienues non plus dans leur ensemble mais dans le détail.- Ces fronts déterminent en effet les chevauchements et les points dans lesquels circulent les eaux.-